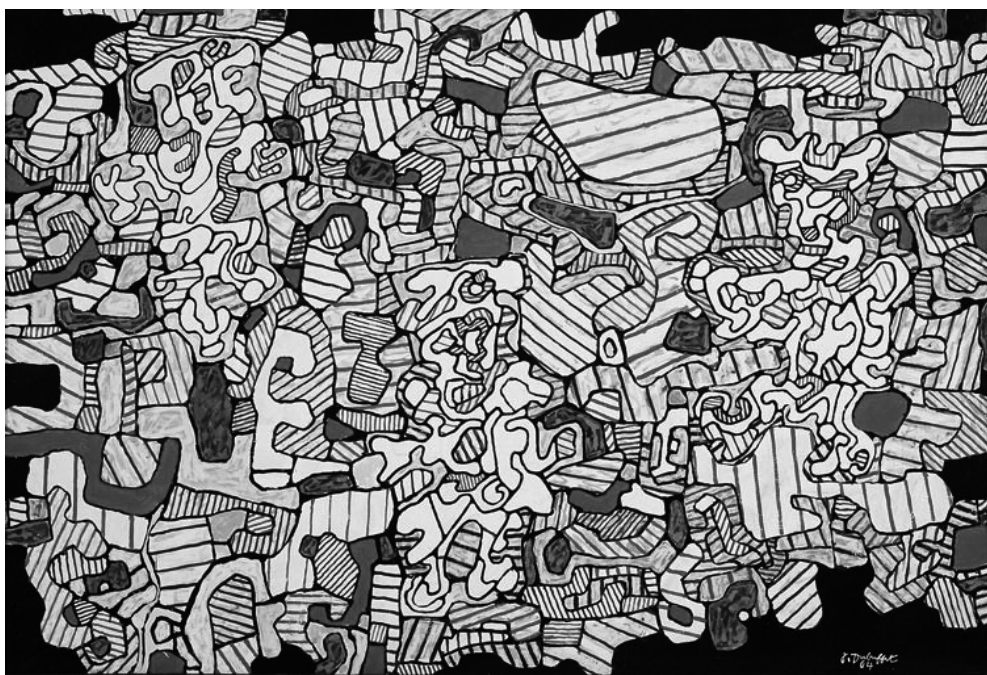


ENVOI



Jean Dubuffet, *L'escampette (détail)*, 1964, vinyle sur toile,
130 x 195 cm, © ADAGP Paris 2026.

Ce détail d'un tableau de Jean Dubuffet fait prendre à la raison la poudre d'escampette mais retient longtemps le regard dans ses filets colorés. Le mien s'absorbe dans les entrelacs de lignes, de rayures et de hachures qui le composent et dont il ne peut s'escamper. J'y vois des motifs qui se font et se défont au fur et à mesure que je vais et viens d'une forme à l'autre et je m'invente toutes sortes de fictions. Je me figure une escarpolette où se balance une petite fille en costume marin, un serpent géant ondulant entre deux champs fraîchement labourés, un masque de carnaval au regard mélancolique, un jockey qui se penche sur l'encolure de sa monture, une bouche trop maquillée à la recherche du

profil perdu d'un clown blanc... Cette série nommée l'*Hourloupe* est née des griffonnages aléatoires que trace Jean Dubuffet au stylobille sur un morceau de papier pendant une conversation téléphonique. Elle laisse au spectateur la liberté de se raconter des histoires, trouver du sens, oser des pensées inédites, imaginer des correspondances. Je vois dans ces dessins semi-automatiques une sorte d'allégorie de la lecture littéraire dont j'étudie l'enseignement et l'apprentissage, par laquelle chaque lecteur associe aux mots teintes et sons, réflexions et sensations, souvenirs de vie et de lecture, et en arrive à interpréter le texte, le compléter de façon singulière et ainsi se l'approprier. Ces successions de motifs, ces couleurs et directions différentes que prennent les traits, ces silhouettes et ces visages qui se profilent entre les lignes, leurs attitudes et expressions changeantes, m'évoquent aussi les lecteurs, élèves et enseignants, avec qui je m'entretiens dans cet ouvrage pour tenter de les entendre. Je cherche à leur prêter assez d'attention pour savoir comment ils lisent, saisir leur profil particulier, leur subjectivité singulière, bien entendre comment ils comprennent et interprètent les textes littéraires. Leurs mots s'entrelacent en considérations complexes, forment des ilots de significations qui se développent en différentes directions, donnent à voir toute une diversité de façons d'être soi et d'être lecteur, d'aimer et de donner sens aux œuvres, d'apprendre et d'enseigner la lecture littéraire. C'est cette richesse que je tâche de recueillir ici, et de donner à entendre sans entourloupe : que mon lecteur ne prenne pas tout de suite la poudre d'escampette !